

Synesthésie supersonique

Un texte inédit de Mathieu Fortin – *Distillerie du Quai*

Dès que j’ouvre la bouteille de Supersonic, je sens l’émotion me saisir la gorge avant même que la musique mélancolique du piano doux se répande dans la maison. Emporté par les notes qui résonnent, je verse quelques gouttes dans mon verre avant de me raviser, car mes invités, assis sur les sofas du salon, se sont immobilisés.

L’ambiance festive disparaît, laissant émerger le recueillement et l’introspection. J’entends même quelqu’un renifler pour se retenir de pleurer. Cette bouteille ne contient pas la bonne émotion. Je la referme et la mélodie s’arrête. Je saisis une autre bouteille qui m’assure que les invités auront le cœur à la fête.

Dès que j’ouvre une Sophia, les rythmes endiablés envahissent l’espace. Les conversations reprennent.

J’aurais dû vérifier les listes musicales de mes Supersonic avant de recevoir des amis pour la synesthésie. À l’aide d’un Sharpie, j’inscris « Parfait pour pleurer » sur la bouteille à la mélodie mélancolique.

Je sers les verres de Sophia, que j’apporte à tous ceux qui désirent s’imprégner de la musique. Les autres boiront différentes boissons provenant de mes autres flacons. Après tout, les bouteilles qui provoquent la synesthésie sont rares, il ne faut pas en gaspiller le précieux nectar.

La Distillerie du quai a inventé une nouvelle variété de dégustation. Grâce à cette méthode unique, il est possible de vivre la musique, de la sentir envahir chaque parcelle de son corps. Les rythmes et les harmonies, comme un ver d’oreille choisi avec soin, habitent le buveur jusqu’à la fin de la digestion. Il suffit de boire pour vivre la synesthésie, pour que la boisson devienne chanson.

Cette magie n’opère pas pour chaque lot. Le phénomène ne s’explique pas. Est-ce que c’est la proximité du fleuve? De l’ancienne centrale nucléaire? La présence d’une voûte blindée près des cuves qui concentrerait certaines ondes? Personne n’explique la synesthésie qui s’opère chez ceux qui dégustent les gins de cette distillerie. On sait que la musique, surtout à basse fréquence,

affecte les molécules, mais que la boisson l'enregistre et produise une toute nouvelle expérience, cela demeure inédit.

En fin de soirée, j'ouvre une seconde bouteille de Supersonic pour créer une ambiance lounge.

Mes invités savourent leurs verres en étirant les gorgées et le plaisir, pour que les notes de basse et les rythmes des percussions les habitent plus longtemps.

Lorsqu'ils quittent ma maison, émoussés par l'alcool musical, ils n'ont pas terminé de goûter la musique. Elle les habitera pendant encore quelques heures, même lorsque les effets traditionnels du gin se seront dissipés.

Je ramasse les verres vides et je range le salon en dansant lentement. Après tout, j'ai bu un peu de la *playlist* de fin de soirée.

Comme je ne veux pas gaspiller de cette précieuse boisson musicale, je pleurerai ce soir, quand j'aurai fini de me déhancher. Ce ne sera pas un effet de l'alcool, mais celui de la mélodie mélancolique. Je ne serai pas triste, mais je ne jetterai pas la musique que je me suis versée plus tôt.

Ce gin est trop précieux pour qu'on le perde.

Je boirai, baigné par les accords doux du piano.

Et les larmes qui couleront sur mes joues seront pour tous ceux qui n'ont pas la chance, comme moi, de vivre cette synesthésie supersonique.